PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS...	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 8 MAI 1907 — 80ème Année.

L'histoire de la guerre franco-allemande.

On sait que M. Pichon, ministre des affaires étrangères, vient de décider la publication des documents diplomatiques relatifs à la guerre de 1870-1871 et qu'il a nommé à cet effet une commission présidée par M. Delons-Montaud, chef de la division des archives au quai d'Orsay, et composée de MM. Josep Reinach, député, Aulard et Bourgeois, professeurs à la Sorbonne, Farges, et Georges Mandel, chef adjoint du cabinet du ministère de l'intérieur, secrétaire.

On a été demander au professeur d'histoire de la Révolution son sentiment et des renseignements sur ce projet de publication.

—Je ne vois, a-t-il dit, aucun inconvénient à vous répondre. Il n'y a point là de "secret diplomatique", puisque la commission dont je suis membre n'a point du tout à faire œuvre politique, mais uniquement œuvre d'histoire. Pour ma part, j'approuve fort l'idée qu'a eue M. Pichon d'opposer à des apologies personnelles émanées des auteurs responsables de la guerre de 1870-1871, à des révélations partielles et tendancieuses, à toute une littérature plus ou moins passionnée, la vérité complète, la vérité indiscutable et authentique, de substituer en un mot l'histoire à la légende. Ce sera tout profit, non seulement pour la légitime curiosité des historiens, mais pour la nation française, quand on saura partout que ce n'est pas elle qui est responsable de la déclaration de guerre à la Prusse, et quand d'irréfutables documents feront voir que même le Corps législatif impérial fut trompé en 1870, qu'il n'aurait jamais consenti à la guerre s'il avait connu la réalité des choses. S'il avait su que le gouvernement de Napoléon III sacrifiait les intérêts de la France aux intérêts du pape et que volontairement, "d'un cœur léger", ce gouvernement renonçait aux alliances efficaces qui s'offraient, parce que la condition de ces alliances était la possibilité pour les Italiens d'entrer à Rome.

—Et pourrions-nous vous demander quel est le plan de la publication projetée ?

—La commission, qui n'est pas nommée depuis longtemps, n'a pu encore tenir qu'une séance, et il n'y a donc eu, entre ses membres, qu'un premier échange de vues. Par une sorte de décision de principe provisoire, elle a décidé de faire remonter ses recherches à l'entrevue de Biarritz, et ce serait par des documents sur cette entrevue que s'ouvrirait le futur recueil, qui se terminerait à peu près au moment de l'évacuation du territoire français par les Allemands.

—Sur quel type serait conçue l'édition de ces textes ?

—On ne peut pas dire que ce serait une sorte de Livre jaune rétrospectif, car il s'agirait de faire une lumière complète. Dans mon idée le recueil auquel le nôtre devrait ressembler davantage, ce serait le recueil publié par M. Boutiny (de la Meurthe) sur la négociation du Concordat, où sont livrées au public en ordre chronologique, toutes les pièces du procès, dont l'auteur n'a éliminé que l'insignifiant et le fatras, et où d'excellentes tables, les une analytiques, les autres alphabétiques, permettent de se retrouver en quelques instants, quel que soit le point particulier qu'on étudie.

Et quelles sources explorerez vous ?

—Sur ce point je ne puis préjuger les décisions définitives de la commission. Tout ce que je puis dire, c'est que la source essentielle, ce seront les documents conservés dans les archives des Ambassades étrangères, qui ont déjà été entr'ouvertes, pour cette période, à quelques écrivains, et dont il s'agit d'extraire amplement pour le public tout ce qui peut faire connaître, faire comprendre les causes, le développement, les premières conséquences de la guerre franco-allemande. Evidemment, d'autres sources seront consultées, par exemple les archives du ministère de la guerre et du ministère de la marine, et aussi les Archives nationales. Nous ne pouvons pas manquer de donner aussi des documents qui, par diverses publications, sont sortis des archives de quelques puissances étrangères pour tomber dans le domaine public. Mais il me semble bien que nous nous mettrons d'accord pour nous borner, en principe, aux sources françaises.

—Ne craignez-vous pas que, même restreinte à ces sources françaises, votre publication ne puisse exciter des susceptibilités, des inquiétudes, des mécontentements dans quelques chancelleries étrangères ?

—En effet, c'est là un point délicat, mais il y a un moyen bien simple, et d'ailleurs conforme aux règles, conforme aux usages, d'éviter ces difficultés, c'est de ne publier aucune pièce émanant d'une puissance étrangère sans l'autorisation formelle de cette puissance. On fera même bien, à mon avis, de pousser la prudence et la courtoisie jusqu'à demander cette autorisation même pour les pièces qui ont déjà paru çà et là, dans des journaux, dans des mémoires, ce qui d'ailleurs aurait l'avantage, si l'autorisation était accordée, d'authentiquer ces pièces. Je ne crois pas, d'ailleurs, que l'exploration de nos archives amène aucune grande découverte, de celles qu'on appelle sensationnelles, sur la question délicate du projet de simple alliance (franco-austro-italienne) en 1869 et en 1870. Les projets, les interviews, les actes, sont aujourd'hui connus en gros, si je puis dire, et il n'y aura sans doute que des détails complémentaires, mais qui, je le reconnais, peuvent avoir un vif intérêt.

—Vous savez que déjà, et par avance, certains journaux plus ou moins impérialistes ou cléricaux dénoncent la partialité du futur recueil qui ne serait, selon eux, qu'un pamphlet républicain contre le gouvernement de Napoléon III. Qu'en dites-vous ?

—Ce que j'en dis, c'est qu'il n'y a qu'à ne pas s'inquiéter de ces médisances et à faire tranquillement son devoir, à faire tranquillement œuvre d'impartialité, de vraie et historique impartialité. Ce que nous voulons éviter avant tout, c'est le reproche de partialité, c'est le reproche de choix arbitraire et tendancieux des textes, et, pour tout dire en un mot, c'est le reproche qui fut fait si justement aux éditeurs, si peu scrupuleux, de la correspondance de Napoléon Ier. Si nous trouvons une pièce favorable à la thèse des défenseurs de la politique impériale, nous la publierons, nous la mettrons en aussi bonne et aussi complète lumière que les autres. Mais, je crois, entre nous, que c'est cette lumière sans voile et cette impartialité sans restriction que l'on redoute. ¡Pourquoi ? Parce qu'on redoute la vérité, parce que la vérité ne sera pas favorable aux gouvernants d'alors, dont la légèreté coupable jeta la France dans l'abîme.

—Et quand croyez vous que ce recueil pourra être achevé et publié ?

—Cela, c'est le secret des dieux.... ou plutôt des bureaux. Je n'ai aucune raison de ne pas croire à leur bonne volonté. Mais l'idée de M. Pichon était inattendue ; elle dérange des habitudes, elle contrarie des préjugés ; c'est une nouveauté, et évidemment la Tradition, la sacro-sainte Tradition doit s'en méfier. Heureusement que la commission a le ferme désir d'aboutir.

DEPECHES Téléographiques

Commentaires de la Presse Française.

Paris, 7 mai—La presse française a accueilli avec une grande satisfaction la nouvelle que des négociations se poursuivaient à Tokio entre les délégués de la France et du Japon dans le but de parvenir à une entente garantissant les intérêts politiques et commerciaux des deux puissances en Extrême-Orient.

Les journaux parisiens sont unanimes à reconnaître que cette nouvelle entente sera un véritable triomphe pour la diplomatie britannique.

Le "Petit Parisien" dit :

"La signature d'une telle entente impliquera pour le Japon la renonciation formelle de la nouvelle doctrine Monroe—l'Asie aux Asiatiques."

Le "Gil Blas" déclare que quoique l'entente ne soit dirigée contre aucune puissance en particulier, "elle n'en constituera pas moins un avertissement pour la puissance qui en est exclue".

Le "Gaulois" exprime la crainte que la nouvelle entente ne soulève une inquiétude aux Etats-Unis et ne facilite un rapprochement américain-allemand.

L'"Eclair", de son côté, déclare que la nouvelle combinaison dirigée contre l'Allemagne ne servira probablement pas la cause de la paix.

Renvoyé à un comité.

Berlin, 7 mai—La première lecture du modus vivendi commercial entre les Etats-Unis et l'Allemagne a eu lieu au Reichstag aujourd'hui et la question a été référée à un comité.

Peste bubonique.

Valparaiso, Chili, 7 mai—A Autofagasta où sévit la peste bubonique, il y a eu 124 décès causés par cette terrible maladie pendant les trois premiers mois de l'année.

DRAME DE LA FOLIE.

San Francisco, 7 mai— Walter Clarley Davis, un charpentier, dans un accès de folie furieuse a tué six personnes dans une pension située au No 414 rue Perrias.

Ce matin, vers cinq heures, au moment de se rendre au travail, Davis s'arma d'un fusil de chasse et fit feu à bout portant sur ses deux camarades de chambre. Parcourant ensuite la maison il pénétra dans les diverses chambres occupées par des pensionnaires en tirant sur toutes les personnes qu'il rencontrait.

Seule une jeune fille de 17 ans échappa par miracle au forcené. Davis la tenait en joue et se préparait à presser la détente lorsqu'il remarqua qu'elle ressemblait à sa propre fille. Heureux de cette constatation il lui fit grâce de la vie.

Davis depuis quelques jours paraissait mentalement dérangé et se figurait que tout les habitants de la maison avaient formé un complot pour le tuer et le dévaliser.

Vapeur échoué.

San Diego, Cal., 7 mai—Le vapeur "Maori King", parti de Shanghaï pour Santa Rosalie avec un grand nombre de passagers chinois, s'est échoué ce matin au large de Coronado.

Plusieurs remorqueurs sont partis de San Diego au secours du navire qui, à marée haute, a pu être finalement renfloué et remorqué dans ce port où sa coque sera examinée.

JOIE DE LA MAISON

ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT

et franchement, avec la plus grande confiance, nous faisant part de tous vos maux, et donnant votre âge. Nous vous enverrons un **AVIS GRATUIT**, dans une enveloppe ordinaire cachetée, et un précieux Livre de 64 pages sur le "Traitement à Domicile des Femmes."

Adresse : Ladies' Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

UN PETIT ENFANT

apporte avec lui tout le bonheur possible, dans un foyer sans enfant. Les femmes qui désirent avoir des enfants, devraient comprendre que la stérilité n'est pas tant une maladie, qu'un symptôme de faiblesse féminine, et, que dans 90 cas sur 100, quand la faiblesse de la femme a été guérie par le

VIN DE CARDUI Secours des Femmes

l'enfant tant désiré arrive. Le Dr. J. J. Livingston, de Freeman, Ind., écrit : "J'ai prescrit le Cardui à une dame malade, à qui il était arrivé précédemment trois ou quatre accidents. Elle prit 6 bouteilles de ce vin et fut bientôt l'heureuse mère d'un beau garçon, qui vit encore et se porte bien. Je crois que c'est au Vin de Cardui seul qu'elle doit d'avoir pu mettre au monde cet enfant." Quelque soit la maladie propre aux femmes dont vous êtes atteinte, votre débilité, essayez le Cardui. C'est un remède digne de confiance pour toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

A toutes les Pharmacies en Bouteilles de $1.00

RECIT D'UN EXPLORATEUR.

Paris, 7 mai — Deux explorateurs bien connus, le Dr et Mme Bailer Workman, sont arrivés de l'Inde. Le docteur parle d'une façon intéressante de leurs efforts récents pour découvrir le mystère des Himalayas.

"Nous avons campé," dit-il, "à l'altitude la plus élevée que l'homme atteinte, 21,300 pieds dans la chaine inexplorée de Nimkum. De nos camps établis sur une surface neigeuse entourée de sept pics élevés, nous avons gravi la montagne à une certaine hauteur où je me suis arrêté pour prendre des photographies pendant que la brume s'étendait et que Mme Workman gravissait un pic à 23,300 pieds au-dessus du niveau de la mer.

"Ce record ne fut battu qu'une fois, quand je gravis le glacier Chogo Lunga, de 23,394 pieds. Pendant les cinq derniers jours de notre ascension l'air était tellement raréfié que nous ne pouvions pas dormir.

"Les avalanches des Alpes sont des miniatures comparées à celles que nous vîmes dans les Himalayas. Il y en avait d'un demi-mille de large qui se précipitaient au bas des versants rapides avec un bruit effrayant. Ce spectacle était grandiose. J'ai réussi à prendre d'importantes notes scientifiques."

Les Workman ont trouvé un peuple du type Mongol à une hauteur de 10,000 pieds, qui cultive du seigle, du blé, du gruau et de l'orge, et ils ont découvert à 12,000 pieds un village où les êtres humains logent dans des huttes avec des chèvres blanches, des oiseaux de basse-cour et d'étranges animaux.

Le général Kuroki arrive à St-Paul.

St-Paul, Minn., 7 mai—Le général baron Kuroki, en route pour Washington, est arrivé ce matin à 7:40 heures à St-Paul. Il en est reparti à 8:20 heures sur la ligne de Burlington à destination de Chicago.

Brûlés vifs.

Hazleton, Pie, 7 mai — Une mère et ses deux enfants ont été brûlés vifs la nuit dernière dans un incendie qui a détruit un pâté de maisons à Beaven Brook, un village minier situé à quelques milles d'Hazleton.

Est-il Prêt Pour l'Eglise ?

Comment sont les Complets de Première Communion et de Confirmation pour votre garçon—son Chapeau, ses Gants, sa Chemise, sa Cravate, ses Chaussettes et tels autres articles d'habillement pour être en tenue convenable pour l'observation de ses devoirs religieux ?

PALETOT DOUBLE ET SIMPLE, PANTALONS COURTS, EN SERGE ET LAINAGE—COMPLETS..... $3 ET PLUS.

PANTALONS LONGS—COMPLETS..... $5 ET PLUS.

Chaque vêtement spécialement fait pour nous—à la mode, ajustement parfait, très bien finis, et, malgré tout ce a, à la portée de toutes les bourses.

H. B. STEVENS & CO., LIMITED,
Marchands de Vêtements et Fournisseurs,
710-712 RUE DU CANAL.
Seuls Agents pour les Chapeaux Knox
15 nov—6m—ven mer dim

Une collision fatale.

Wheeling, O. Vie., 7 mai —Le train No 7 du Baltimore & Ohio allant à l'ouest est entré en collision avec un train de frêt rapide allant à l'est, à Rosty Rock, à 18 milles à l'est d'ici, ce matin.

J. L. Painter, de Burton, O. Vie, le messager de l'express, et C. G. Warner, préposé aux bagages, de Belaire, O., ont été tués instantanément. L'ingénieur du train des voyageurs, C. A. Riley, de Wheeling, a été mortellement blessé.

L'accident est dû à un malentendu dans les ordres. Les deux trains marchaient à 30 milles à l'heure quand ils se sont heurtés. Les cars d'express et de bagage ont été démolis. La locomotive du train de frêt a démoli aussi celle de l'autre train. Aucun des voyageurs occupant les wagons et Pullman n'a été blessé.

Le No 7 est un train allant de New York à Chicago et comprend trois Pullmans, deux wagons de jour, le car à bagages et le wagon-poste.

Tornado dans le Nord du Texas.

Mt Pleasant, Texas, 7 mai—Le tornado qui s'est abattu hier soir sur le nord du Texas a causé des pertes considérables et a coûté la vie à plusieurs personnes.

Les villes de Ridgeway et Birthright situées à une quarantaine de milles de Mt Pleasant sont en partie détruites.

Les communications télégraphiques et téléphoniques étant interrompues il est à peu près impossible d'obtenir des détails.

Les rapports parvenus jusqu'ici annoncent que neuf personnes ont perdu la vie et qu'une vingtaine ont été plus ou moins grièvement blessées.

Les campagnes sont inondées et les pertes subies par les fermiers sont incalculables.

Albert Patrick.

New York, 7 mai—L'"American" annonce aujourd'hui que Albert Patrick qui a été condamné au pénitencier à perpétuité, pour le meurtre du millionnaire Wm M. Rice en 1900, a l'intention de faire une demande d'habeas corpus, sous prétexte qu'on lui a joué un tour en lui faisant retirer son appel à la cour des Etats-Unis pendant que pesait sur lui une sentence de mort, et accepter la commutation d'emprisonnement perpétuel de feu le gouverneur Higgins.

Incendie à Bocas del Toro.

New York, 7 mai—Une dépêche parvenue ici ce matin annonce que la ville de Bocas del Toro, république de Panama, a été presqu'entièrement détruite par un incendie dans la soirée de samedi.

Bocas est un port situé sur la côte de l'Atlantique dans l'île du même nom. Sa population est d'à peu près 3,000 âmes. Le principal commerce du port est l'exportation des bananes à destination des Etats-Unis.

Ouragan dans le Mississipi.

Jackson, Mis., 7 mai—L'ouragan qui s'est déchaîné hier soir sur Jackson, a causé des dégats considérables.

Plusieurs petits bâtiments ont été renversés par la violence du vent.

Le crime d'un nègre.

Atlanta, Gie, 7 mai — On mande de Columbia, Caroline du Sud au "Journal" :

"Un jeune nègre a cherché hier soir à se livrer à un attentat criminel contre la personne d'une jeune fille de 12 ans.

Le père, entendant les cris de son enfant, accourut sur les lieux à temps pour empêcher le jeune criminel d'accomplir son horrible forfait. Plusieurs hommes armés se sont lancés à la poursuite du nègre et l'on a tout lieu de croire qu'il sera lynché s'il est rejoint.

Retour du secrétaire Taft.

Washington, 7 mai — Le secrétaire Taft est rentré aujourd'hui d'Hampton Roads où il a fait un court séjour pendant lequel il a visité l'exposition de Jamestown.

Maladie de l'ex-président Palma.

New York, 7 mai—On apprend de la Havane que suivant un rapport publié à La Tucha l'ex-président Palma est sérieusement malade à son "ranch" près de Guama.

MES CONFESSIONS.

Je venais d'être relevé du jury où j'avais siégé pendant trois mois à la Cour des Etats-Unis, quand on me présenta une autre Notice de Jury m'appelant à servir encore. J'aime beaucoup les chevaux et j'en ai quelques-uns que j'ai élevés et que je conduis actuellement. J'avais une petite jument qui détestait sortir de l'écurie, et le garçon d'écurie m'appelait au téléphone et me disait : "La petite jument ne veut pas sortir aujourd'hui ; vous aurez à conduire Tom", et Tom était conduit. La petite jument me joua ce tour pendant des années. Et maintenant il semble que j'aie à servir encore et toujours l'Etat et la ville ; et bien que je sois sûr que les Juges indulgents me feront grâce, je ne veux pas être exploité comme le vieux Tom. Il est vrai qu'en siégeant comme juré je suis presque devenu un avocat, mais je m'étonne que le Juge n'ait pas dit aux avocats et au jury à l'ouverture de la Cour : L'objet d'un jugement n'est pas de condamner ou d'acquitter, mais de reconnaître la vérité au moyen de témoignages légaux et conformes à la loi. Celui qui lit le procès Thaw arrive à la conclusion que la loi est la persécution—c'est à dire la Loi Criminelle. Si Thaw est sain d'esprit il doit avoir souffert des tortures, et s'il n'est pas déjà puni, je ne sais pas en quoi consiste un châtiment. Il me paraît quelquefois que l'Avocat de District doit croire que sa mission est de faire souffrir les peines de l'enfer sur la terre à quelqu'un ou à chacun. Nombre de personnes pourraient maintenant douter que Jerome ait l'esprit sain. Quand le procès sera terminé je suppose que Thaw lui fera la réponse que la jeune fille a faite à son amoureux :

"Demandez à Papa, dit-elle.
Le jeune homme savait que Papa était mort.
Et savait quel avait été son genre de vie :
En sorte qu'il la comprit quand elle dit :
"Allez demander à Papa."

Les mots ci-dessus sont gravés dans ma mémoire parce que le jeune homme avait annulé la commande de ses meubles et m'a fait comprendre que je pouvais en faire autant.

W. G. TEBAULT (l'Auteur),
217-223 RUE ROYALE, Nlle-Orléans, Lne.
16 jan—1 an

P. J. DELVAILLE. P. J. MOONEY.

DELVAILLE & MOONEY,

Agents de Propriétés Foncières, Contracteurs et Constructeurs,
REPARATIONS, BAUX ET LOUAGES DE PROPRIETES.
Chambres 125-127 Bâtisse Carondelet.
416 rue Carondelet,
MAIN 3317. Nouvelle-Orléans, Lne.
23 sept—1an—dim mer ven